

Comment aborder les sujets les plus graves avec humour...

Oh Boy !

[Théâtre de récit et d'objets - CRÉATION 2009]
d'après le roman de Marie-Aude Murail

édité à L'École des Loisirs

mise en scène

Olivier Letellier

adaptation

Catherine Verlaguet

avec

Lionel Erdogan

création lumière

Lionel Mahé

Production > Le théâtre du Phare (94)

Production déléguée > Ici même

57 quai de la Prévalaye - 35000 Rennes

T > + 33 (0)2 99 79 24 35 – F > +33 (0)2 99 79 26 07

info@icimeme.fr / muriel.bordier@icimeme.fr - www.icimeme.fr

Diffusion > Agence SINE QUA NON

27 rue Fidèle Simon - BP 164 - 44613 – Saint-Nazaire cedex

T > + 33 (0)2 51 10 04 04 – F > + 33 (0)2 51 10 04 05

info@agence-sinequanon.com - www.agence-sinequanon.com

l'équipe de création

[Théâtre de récit et d'objets - CRÉATION 2009]

À partir de 8 ans > durée - 1h

mise en scène > **Olivier Letellier**

adaptation > **Catherine Verlaquet**

interprétation > **Lionel Erdogan**

création lumière > **Lionel Mahé**

création sonore > **en cours**

collaboration artistique > **Guillaume Servely**

Production

Le Théâtre du Phare (94)

Coproductions

Espace Culturel André Malraux – Le Kremlin Bicêtre (94)

Centre Jean Vilar - Ville de Champigny sur Marne (94)

Théâtre Le Strapontin, Scène des Arts de la Parole – Pont Scorff (56)

Soutiens

Festival « Ce soir, je sors mes parents » (44)

Théâtre La Paillette - Rennes (35)

Oh boy ! est un roman de Marie-Aude Murail, paru en 2000 à L'École des Loisirs.

Résumé

Trois enfants : Siméon, 14 ans, surdoué, Morgane, 8 ans, que tout le monde oublie, et Venise, 5 ans, que tout le monde rêve d'avoir, sont orphelins depuis peu. Leur père, Georges Morlevent, a disparu et leur mère, Catherine, est morte en tombant dans l'escalier (elle s'est en réalité suicidée, mais les enfants ne le savent pas). Ils sont donc placés dans un foyer mais leur objectif premier est de le fuir pour se trouver une famille. Siméon mène donc ses propres recherches (sans demander à la juge à qui est confié leur dossier) et découvre qu'ils ont deux parents : Josiane Morlevent, 37 ans, ophtalmologue, et Barthélémy Morlevent, 26 ans, sans emploi fixe et homosexuel. Barthélémy s'attache rapidement aux enfants. Josiane est mariée et sans enfants et souhaite vivement avoir la garde de la jolie petite Venise, mais les deux autres enfants ne l'intéressent guère.

Oh boy ! est le livre de Marie-Aude Murail le plus primé et le plus traduit. Ce livre a obtenu le "Prix Jeunesse France Télévision 2000", décerné par un public de lecteurs de 11 à 14 ans, le "Prix Tam-Tam Je Bouquine" 2000, le "Prix Pot de Bille" de Montbéliard 2000, le "Prix Sésame" décerné par la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux, le prix "Julie des lectrices" décerné par les lectrices du magazine Julie (Milan presse), le "Prix Ados" de la ville de Rennes 2001, le Prix "LIVRENTETES" 2001 et le "Prix Farniente" 2001 (Belgique). Sa traduction italienne a reçu le prix Paolo Ungari- Unicef 2008.

Quand Barthélémy Morlevant, 26 ans, reçoit une convocation de la juge des tutelles, il se demande ce qu'il a fait. Quand il y retrouve sa demi-sœur Josiane, il se demande de quoi elle va encore l'accuser. Lorsqu'il découvre qu'il a un demi-frère, Siméon (14 ans) et deux demi-sœurs, Morgane (11 ans) et Venise (5 ans) orphelins, il se dit que ce n'est pas la première fois que son père abandonne des gosses. Et quand la juge lui apprend qu'il doit être leur tuteur, il se demande où est la porte.

Bart est mis à l'essai. Tous les samedis, les enfants quittent leur foyer et débarquent chez lui. Bart est vite soulagé : ils s'occupent très bien d'eux-mêmes. Et bientôt, il se surprend même à les attendre. Puis, il y a ce samedi où Bart découvre des tâches sur le bras de son frère. À Siméon, le médecin parle d'anémie. À Bart, il dit la vérité : leucémie. La vérité, c'est que Siméon aurait été davantage capable de gérer la situation que Bart.

Le service du professeur Monvoisin demande à Siméon de choisir un objectif, pour que son mental reste fort : en terminale à 14 ans, il veut avoir son bac. Tous les jours, alors que son frère s'affaiblit, que Venise est de plus en plus souvent « kidnappée » par Josiane et que Morgane est oubliée au foyer, Bart court entre hôpital et lycée. Le jour où Siméon n'ouvre plus les yeux, le professeur Monvoisin tient la main de Barthélémy qui tourne vaillamment de l'œil en faisant don de ses plaquettes. De son côté, Morgane craque : ils avaient fait le jurement de ne jamais être séparés ! La juge tape du poing sur la table : si Josiane veut continuer à voir Venise, il faut qu'elle prenne Morgane avec.

Siméon vainc son cancer et s'installe en convalescence chez son frère. Les filles peuvent enfin le voir régulièrement. Une conciliation familiale des cinq Morlevant a lieu chez une psychologue : Josiane et Bart, pour le bien des enfants, doivent s'entendre. Bart parle du mépris de sa sœur, Josiane de sa jalousie : depuis tout petit, tout le monde préfère Bart. Sauf leur père ! s'exclame Bart : pour elle, il est resté, alors que pour lui... Son père ne l'a pas abandonné, précise Josiane : il ne savait pas qu'il était en route ! D'un seul coup, le cœur de Bart est soulagé d'un poids.

Bart, nerveux, emmène son frère aux épreuves du bac. Et le jour des résultats, c'est lui qui va les voir, parce que Siméon est à l'hôpital pour un « traitement d'entretien ». Hystérique, il découvre qu'il l'a !!! Il a le bac !!! Après avoir été congratulé par les élèves, par le service médical puis par le charmant professeur Monvoisin, Bart annonce la nouvelle à Siméon. De cet humour qu'il a appris de son frère, Siméon dit qu'il sait bien qu'il l'a ! Il est surdoué, oui ou non ? Ce qui l'intéresse, c'est sa mention !?

Avant la réunion de décision avec la juge, Siméon briefe son ainé. Chez la juge, Josiane (plus que diplomate) lui enlève les mots de la bouche. Il ne demande pas la tutelle des enfants, mais il les voudrait un week-end sur deux et la moitié des vacances. Et que Siméon soit libre de demeurer chez lui, comme il le désire. L'accord est conclu, comme dans un divorce.

Au fast-food où Bart et les enfants fêtent leur victoire et renouvellent leur jurement, ils sont rejoints... par le charmant professeur Monvoisin.

Marie-Aude Murail, auteur pour la jeunesse

" écrivain pour non-lecteurs "

" À travers les créations se livre un terrible combat, se joue une dernière chance, celle de donner aux enfants les mots pour dire ce qu'on souffre, ce qu'on désire, ce qu'on aime, les mots pour désigner le mal, le bien, la peur, la haine. Tous les mots qui font l'homme debout. Et quoi qu'on veuille dire aux enfants, on doit d'abord faire une histoire intéressante qui ne dégorge pas de l'éducatif dès qu'on y pose le doigt. " Marie-Aude Murail

Marie-Aude Murail écrit depuis toujours. Elle achève ses études de lettres modernes à la Sorbonne sur une thèse consacrée à l'adaptation du roman classique au public enfantin. Elle publie maintenant depuis plus de vingt ans et a plus de quatre-vingts titres à son actif.

Des contes, des feuilletons, des essais, des récits. Des romans d'amour, d'aventures, policiers, fantastiques... Ses livres ont reçu des dizaines de prix, sont étudiés en classe. Elle est allée partout, dans les ZUP et les ZEP, les campagnes et les villes, les déserts et les îles, en France et ailleurs... Elle a rencontré beaucoup, beaucoup d'enfants et d'adolescents.

Depuis sa première histoire, *C'est mieux d'être bleu*, parue en septembre 1985 dans la revue *Astrapi*, Marie-Aude Murail a écrit plus de 80 textes pour la jeunesse et notamment trois séries, les *Emilien*, les *Nils Hazard* et *L'Espionne*. La plupart de ses romans sont publiés à l'Ecole des Loisirs, chez Bayard et plus récemment chez Pocket.

Dans sa série des *Emilien* (1989 à 1993), elle exploite tous les ressorts comiques et dramatiques de la famille monoparentale contemporaine. Parallèlement, elle entame une série d'aventures policières avec son personnage, *Nils Hazard*, 1991 à 1998. Vers la fin des années 90, elle diversifie sa production en explorant un quotidien légèrement décalé vers le fantastique, *Ma vie a changé*, 1997, voire le plus franchement délirant, *Amour, vampire et loup-garou*, 1998, et *Tom Lorient*, 1998.

Marie-Aude Murail change maintenant à chaque roman de genre et d'époque. Si l'adolescence et ses parcours restent au cœur de chacun de ses livres, la famille, les considérations sociales et politiques, s'invitent de plus en plus dans son œuvre. La question des enfants sans papiers et la nécessaire sanctuarisation de l'école avec *Vive la République !*, 2005, la question des impératifs de la mondialisation et du « travailler plus » dans *Papa et maman sont dans un bateau*, prévu au printemps 2009.

Malgré la gravité des thèmes abordés, sa « pédagogie dramatique de la vie » n'est ni noire, ni dénuée d'humour.

Bibliographie complète > <http://www.marieaudemurail.com>

Oh Boy ! Note d'intention

L'histoire de trois enfants adoptés dans un monde de tragédies, d'insouciance et de rires.

Le roman raconte l'histoire de la fratrie.

Nous, nous avons décidé de raconter l'histoire de Bart, parce que cette histoire lui arrive autant à lui qu'à eux et que fondamentalement, intrinsèquement, c'est lui qu'elle bouleverse et change.

Bart nous raconte l'histoire de la fratrie et, à travers elle, sa propre histoire. Il est seul en scène et tout ce qu'il nous dit passe forcément par son prisme à lui. C'est son point de vue que l'on traite, uniquement. Parfois narrateur, parfois personnage, il imite aussi « les autres » pour nous les rendre plus présent. Et pour nous raconter son histoire au mieux, Bart va se servir des objets qui l'entourent (cf. notes de mise en scène).

Dans le roman *Le liseur* Bernard Schlink écrit : « *fuir, c'est aussi arriver quelque part* ». Cette phrase pourrait être la devise de Bart, au début de l'histoire.

Parce que son père l'a abandonné avant même sa naissance, et que sa grande demi-sœur Josiane, ophtalmologue respectable, trouve tout ce qu'il fait pathétique, puéril et sans intérêt, Bart a développé, telle une muraille de protection, une insouciance à toute épreuve. Oui, il est irresponsable, et alors ? Quand on ne prend pas de responsabilités, on peut se permettre d'être irresponsable, non ?

Tournant tout en dérision, refusant responsabilités et engagements, Bart avance dans la vie avec désinvolture, prenant les directions qu'il prend non pas par choix mais pour en fuir d'autres. À 26 ans, il n'a ni job fixe, ni relation établie, ni point de vue particulier sur rien et toujours peur de se faire engueuler par ceux qu'il considère encore être « les adultes ». Mais Bart est beau et drôle. Sa maladresse est touchante et son irresponsabilité, attendrissante. Tout le monde s'attache à ce Peter Pan qui refuse de grandir. Les femmes ont envie de le protéger. Les hommes d'être « son pote ». Tout le monde aime Bart, c'est comme ça depuis toujours.

Mais derrière la muraille, Bart a un cœur en or qui ne met pas longtemps à s'ouvrir au contact de cette fratrie qu' on lui impose.

Au fur et à mesure de l'histoire, Bart va devoir être responsable, jusqu'à vouloir l'être.

Il va vouloir trouver l'adulte en lui, être l'adulte pour ces enfants. Et il va se rendre compte qu'être adulte, ce n'est pas forcément correspondre à quelque chose de particulier, mais simplement apprendre à être là, à se construire la vie qu'on se décide.

Ce qui m'intéresse personnellement dans cette histoire, au-delà du parcours initiatique de Bart, c'est la relation Bart/Siméon. La façon dont cet adulte puéril et cet enfant trop adulte vont chacun apprendre l'un de l'autre, le premier à être plus adulte et le deuxième à être plus enfant. J'aime le silence de Siméon, la façon dont il provoque Bart, lui qui n'est que bruit, bruit à tout prix pour remplir le temps et l'espace, bruit pour justifier qu'il est en vie, bruit pour fuir le vide et les pensées douloureuses. Siméon, lui, n'est que pensées, raison. Siméon assure, assume, décide et gère pour lui, pour ses sœurs et parfois pour Bart, le rôle que ses parents ont abandonné.

Dans le récit de Bart, le silence de Siméon trouve sa place et le révèle.

Oh Boy ! Notes de mise en scène

Comment grandir dans l'absence de ses parents ?

Pourquoi Oh, boy ! ?

Quand on perd un parent, qu'il meure ou qu'il s'en aille, on se sent abandonné. Seul, l'enfant est confronté à des douleurs d'adultes et doit prendre en charge tout ce que l'adulte ne prend plus en charge pour lui. Il doit avancer, se construire, trouver ailleurs ses repères/modèles familiaux et faire ses choix de vie.

Siméon cherche dans le code pénal, une loi qui obligerait son frère Bart à les adopter tous les trois.

Les petits Morlevent font le jurement de ne pas être séparés. Ils se battent avec des armes d'enfants -Morgane en pleurant chez la psy- ou d'adultes - lorsque Siméon négocie avec l'assistante sociale - contre les institutions.

Dans cette *construction à l'aveuglette*, l'humour est une arme redoutable : elle permet de cacher au monde – et à soi-même – la douleur. Cette arme, c'est celle de Bart. Le silence permet le deuil, et la reconstruction. C'est le choix de Siméon.

Ayant moi-même perdu ma mère enfant, je me reconnais dans ces deux mécanismes.

Bart ayant jusque-là fuit la douleur d'avoir été abandonné par son père, va réparer ses blessures d'enfance en affrontant la réalité de ses frère et sœur, faisant pour, ou avec eux, des choix. Ainsi, sous couvert d'histoire contemporaine, « Oh, boy » raconte le parcours initiatique de Barthélémy.

J'ai envie d'oser aborder avec les plus jeunes ces thèmes difficiles que sont le suicide d'une mère, la difficulté de l'adoption, la maladie... Mais la force de cette histoire, c'est l'humour qu'apporte, envers et contre tout, le personnage de Bart. Profondément ancré dans la réalité des situations, sa personnalité de diva égocentrique, sa lâcheté, sa maladresse et sa force absolue de dérision nous permettent de prendre de la distance, de rompre purement et franchement certaine émotion dramatique par un trait d'humour qui permet d'avancer.

J'ai envie de raconter l'histoire de cette fratrie avec l'humour et la légèreté dont fait preuve le personnage de Barthélémy, comme une proposition de point de vue sur la manière d'appréhender la vie.

Comment ?

Barthélémy est seul en scène. Parce que c'est lui que cette histoire fait grandir et change fondamentalement, c'est son point de vue qui m'intéresse. Le comédien passera donc d'un registre à l'autre (conteur/acteur).

Pour raconter son histoire, quelques objets : support d'images, permettant des changements d'échelle et de temps. Dans le théâtre d'objet, quelque chose d'insignifiant devient porteur de mémoire. L'objet, parce qu'il fait partie du quotidien de chacun et parce qu'il concentre infiniment le focus du spectateur, crée une relation de complicité intime entre la salle et la scène. Il est le point de rencontre à partir duquel on s'évade, une clef vers l'univers de l'enfance et notre imaginaire collectif. Mais parce qu'il n'est, au fond, qu'objet, il permet aussi - comme la dérision de Barthélémy- le décalage, dédramatisation immédiate des images et des émotions quand nécessaire.

Une équipe

Catherine Verlaquet a cette force de toujours trouver du positif dans chaque situation. Son écriture est sensible, contemporaine, poétique et quotidienne. Elle saura attraper dans le texte de Marie Aude Murail les petites formules qui nous ont fait sourire et recréer une langue pour que Barthélémy se raconte.

Je connais *Lionel Erdogan* depuis plus de 10 ans. J'ai été son premier « prof de théâtre ». Il a toujours eu un sens du comique très prononcé, un rythme et des ruptures de jeu extrêmement dynamiques. Dans la vie, comme sur le plateau, lorsque l'ambiance est tendue, il trouve toujours le petit mot pour décaler la situation, dédramatiser et faire rire. Comme Bart !

Pour la troisième fois ce sera *Lionel Mahé* qui créera les lumières. J'aime sa sensibilité et la finesse avec laquelle il éclaire mes images. Nous nous connaissons bien et je sais que l'histoire des petits Morlevent ne lui sera pas étrangère.

Guillaume Servely est mon complice de théâtre depuis l'école Lecoq. Parce que nous nous connaissons bien, il complète mes images de ses mots, ou mes mots de ses images. Il sait donner un sens à mon instinct. Sa présence sera précieuse pour affirmer la mise en scène, nous aider à tisser le lien entre images et propos, et donner tous leurs sens aux mouvements.

Pépito Matéo et Gigi Bigot seront naturellement sollicités, parce que leur regard artistique est toujours riche et plein de bienveillance. Ils savent ouvrir de nouvelles pistes en interrogeant le sens profond des images et des mots. L'humour et la tendresse avec lesquels ils regardent la vie nous seront essentiels.

Ici Même Productions, une équipe comme une famille, qui nous soutient et nous accompagne tous les jours. Et plus particulièrement *Emilie Audren*, chargée de production, intimement liée à cette histoire.

SINE QUA NON, parce que c'est une rencontre qui m'a fait grandir, en tant qu'homme comme en tant qu'artiste. L'accompagnement de toute l'équipe est stimulant. Leur confiance et leur bonheur à partager notre travail nous encouragent tout au long de la création.

Olivier LETELLIER comédien - conteur - metteur en scène

Après s'être formé à l'école Internationale de théâtre Jacques Lecoq, il a joué sous la direction d'Alain Mollot, Marc Delaruelle et Sara Veron. Il a souvent travaillé avec des jeunes en tant que professeur au conservatoire de Champigny, intervenant en milieu scolaire, ou metteur en scène pour des projets associatifs.

Il a découvert le conte avec Gigi Bigot et s'est formé auprès d'Abbi Patrix, Pépito Matéo et Muriel Bloch. Il est un partenaire privilégié de la Maison du Conte de Chevilly-Larue depuis plusieurs années. Il s'est mis en scène dans *L'Homme de fer*.

Valérie Briffod et Cécile Delhomeau lui ont confié la mise en scène de leurs spectacles de conte. Il a assisté Catherine Verlaquet dans la mise en scène de son texte *Chacun son dû*. Yannick Jaulin l'a invité à créer son texte *La légende de Monsieur Chance*, sur une musique de Martin Matalon avec l'Orchestre National de Lorraine.

Il a créé avec le Théâtre du mouvement « *Equilibre Instable III* », mis en scène par Yves Marc. Il a également créé et interprété en 2007 « *La mort du Roi Tsongor* » d'après le roman de Laurent Gaudé.

Olivier Letellier, c'est d'abord une rencontre ensoleillée et complice depuis le jour où il a débarqué avec générosité dans le cercle des menteurs-tchatteurs de La maison du conte. C'est un type qui s'engage dans l'art vivant comme dans la vie, sans arrière pensée... un fabricant d'images, un campeur d'espaces, un inventeur de formes à bras le cœur. Avec lui, tout prend forme : les histoires se bougent, la parole devient mouvement, le geste résonne et le lieu prend du volume... ça swingue à tous les étages !
Pépito Matéo

Catherine VERLAGUET auteure

Née en 1977, elle intègre la section d'Art Dramatique du Conservatoire de Toulouse à 16 ans, puis rejoint celui de Marseille deux ans plus tard. Parallèlement, elle poursuit des études théâtrales dans les universités d'Aix-en-Provence puis de Nanterre et commence à se produire en tant que comédienne. En 2000, elle gagne le prix de la Nouvelle Est Varoise avec « *Vent de nuit dans l'arrière pays* » et une diffusion sur France Info d'une autre nouvelle « *le temps de vivre* ». En 2001, les éditions Les Cygnes publient son premier roman « *Sous l'archet d'une contrebasse* » et elle fonde la compagnie *Les Iris* avec laquelle elle monte « *Amies de longue date* » puis « *Chacun son dû* » en 2003 (textes publiés aux éd. « *Les cygnes* »). En 2006, on lui commande une adaptation théâtrale de « *Sa Majesté des Mouches* » de W. Golding. Puis, pour le théâtre de la Jacquerie, elle travaille sur l'adaptation de « *La fin d'une liaison* » de G. Greene avec Alain Mollot (première prévue en Nov.2009) et écrit sa première pièce pour enfant « *L'œuf et la poule* » (première prévue en Octobre 2010). Depuis 2007, elle travaille avec différents producteurs pour la télévision, vit entre la France et l'Angleterre et continue de s'épanouir grâce à l'écriture théâtrale !

Lionel ERDOGAN comédien

Né d'un père kurde et d'une mère polonaise en 1984, il grandit en banlieue parisienne. A sa sortie du conservatoire de théâtre de Champigny, il continue sa formation à l'école du Studio d'Asnières auprès de Jean Louis Martin Barbaz. Au théâtre il joue Valletti, Azama Fréchette, Goldoni, Durringer. Il est dirigé par Marie Normand, Etienne Charasson, Jean-François Perrier, Guillaume Servely et Olivier Letellier. Il tourne dans différents court-métrages avec David Fonseca, Benjamin Bézat et Pascal Bernard. Il vit à Paris et encadre régulièrement des ateliers théâtre pour le plus jeunes.

Guillaume SERVELY comédien - metteur en scène

1983 : Il rencontre le théâtre.

1996 : Il entre à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

1999 : Il assiste Alain Gautré pour la formation des comédiens de l'ERAC. Il se découvre danseur pour les cie Zig-Zag et Label Impro.

2000 : Il se forme au Conservatoire National de Région de Paris en danse contemporaine. Il réalise sa première mise en scène : *Cosa Sola* avec Léonor Canalès, Cie A Petit Pas.

2002 : Il entame une tournée internationale avec la Cie Oposito, et une nouvelle mise en scène : *En Chair et en Sucre* pour la Cie Tourneboulé.

2003 : Il rencontre Marielle Rémy.

2004 : Il joue *Chacun son Dû* de Catherine Verlaquet, et met en scène *Les petits Mélancoliques* de Fabrice Melquiot.

2004 - 2006 : Création et tournée de *Récits de lit*.

2007 - 2008 : Il met en scène *La peau toute seule*, de Philippe Aulfort, et *La mort du Roi Tsongor* avec Olivier Letellier, d'après Laurent Gaudé. Création de *Récits de bain* avec la Cie Hors Cadre.

Lionel MAHE créateur lumière

Formé au C.F.P.T.S., il a travaillé avec les metteurs en scène : Claude Bernhardt *L'école imprévue*, Daniel Bouvier, Michel Cochet *La confession d'Abraham*, *L'anniversaire*, Thomas Le Douarec *Sentires*, Olivier Letellier *L'homme de fer*, *La Mort du Roi Tsongor*, Bernard Murat *L'affrontement*, Nacéra Bélaza *Le feu* danse contemporaine.

Pour le Théâtre National d'Alger il a éclairé *Mme Butterfly* et *Rigoletto*. Il a assisté Philippe Lacombe et Jacques Rouveyrollis aux Théâtre Montparnasse, Théâtre Fontaine - Opéra Royal de Suède - STOCKHOLM.

Il a réalisé un court métrage *Terzo incommodo* et participé à *L'an 2000 ou presque rien*, court métrage de François Ozon.

Actions culturelles

Le Théâtre du Phare a été créé en 2000 par le comédien Olivier Letellier. La création de ses spectacles s'oriente vers un public jeune et lie le théâtre, le mouvement et l'art du conte.

Olivier Letellier attache une importance particulière aux actions en direction du public : lectures, ateliers, sensibilisation et formation...

Les temps de résidences chez les partenaires de la création seront l'occasion d'inviter le public à partager l'univers d'Olivier Letellier, qui souhaite plus particulièrement autour de cette création aborder la relation conte / récit / objet.

Olivier Letellier > Projets 2009 - 2011

Olivier Letellier est artiste associé à l'ECAM, Le Kremlin Bicêtre (94) de l'automne 2009 à décembre 2010.

Oh Boy ! Création tout public à partir de 8 ans - 2009

D'après le roman de Marie-Aude Murail

Production déléguée > Ici même, Rennes, T > +33 (0)2 99 79 24 35, muriel.bordier@icimeme.fr

Diffusion > Agence SINE QUA NON, T > + 33 (0)2 51 10 04 04, info@agence-sinequanon.com

Les grands classiques à domicile > Expérimentations et laboratoire de recherche personnelle à l'automne 2009 et au printemps 2010.

Ou comment revisiter les grands contes classiques (Blanche Neige, Barbe bleue, Hansel et Gretel...) en mêlant conte et objet, pour les présenter chez l'habitant.

En partenariat avec l'Ecarn, Kremlin-Bicêtre, et la Maison du Conte de Chevilly Larue.

La Scaphandrière (*titre provisoire*), un projet de création 2010/2011

Projet initié par Olivier Letellier. Écriture, conception scénique et co-mise en scène de Daniel Danis.

Co-mise en scène et conteur-comédien Olivier Letellier.

Production > en cours

Production déléguée > Ici même, Rennes, T > +33 (0)2 99 79 24 35, muriel.bordier@icimeme.fr

Calendrier de création

Mars à octobre 2009 > résidences

- Du 6 au 10 avril 2009 > résidence au Théâtre Le Strapontin, Scène des Arts de la Parole, Pont Scorff (56)
Du 27 avril au 02 mai 2009 > résidence au Théâtre La Paillette, Rennes (35)
Du 17 août au 6 septembre 2009 > résidence au Centre Jean Vilar, Champigny sur Marne (94)
Du 5 au 22 octobre 2009 > Résidences et actions culturelles, Varades et Mésanger (44)

Octobre / Novembre 2009 > Création

- 23 et 24 octobre 2009** > Avant-Premières, Festival « Ce soir je sors mes parents », Mésanger (44)
19 et 20 novembre 2009 > Création au Théâtre Le Strapontin, Pont-Scorff (56)

Olivier Letellier > Tournées saison 2009 > 2010

Oh Boy !

D'après le roman de Marie-Aude Murail
Avec Lionel Erdogan / Mise en scène Olivier Letellier

- KREMLIN-BICÊTRE (94)** > Espace Culturel André Malraux > 4 au 6 février 2010
SAINT BRIEUC (22) > La Passerelle, Scène Nationale > 1 & 2 avril 2010
RENNES (35) > Théâtre La Paillette > 6 & 7 avril 2010
CHAMPIGNY S/ MARNE (94) > Centre Jean Vilar > 13 & 15 avril 2010
FONTENAY AUX ROSES (92) > Théâtre des Sources > 20 & 21 mai 2010

La Mort du roi Tsongor

D'après le roman de Laurent Gaudé
Avec Julie Läderach et Olivier Letellier

- LURE (70)** > Centre Culturel F. Mitterrand > 30 janvier 2010
NÉRAC (47) > Espace d'Albret > 2 février 2010
CARQUEFOU (44) > Espace La Fleuriaye > 26 mars 2010
PLAN LES QUATES (Suisse) > 6 mai 2010

L'Homme de fer

D'après un conte des Frères Grimm
Avec Olivier Letellier

- SAINT HERBLAIN (44)** > Centre Culturel Onyx > 6 & 7 janvier 2010
NANTES - environs (44) > Tournée décentralisée Le Grand T > les 11, 12, 14 & 15 janvier 2010
PETIT COURONNE (76) > Le Sillon > 29 & 30 avril 2010
ORVAULT (44) > Théâtre de la Gobinière > 27 & 28 mai 2010